

**LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR
DU CANADA**

**HISTORIQUE
DE NOS FERMES AGRICOLES**

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR DU CANADA

Montréal, QC

2026

La Pentecôte à Jérusalem

C'est une ancienne fête agricole datant du temps du nomadisme, qui célèbre le début de la moisson des blés, sept semaines après la Pâque. On l'appelait donc la "fête des Moissons". (La Bible des familles, DDB, 2012, p. 855.)

"Tu observeras aussi la fête de la Moisson,
des premiers fruits de tes travaux,
de ce que tu auras semé dans les champs;
puis la fête de la Récolte,
à l'issue de l'année,
quand tu récolteras des champs
le fruit de tes travaux." (Ex 23, 16).

LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR DU CANADA

HISTORIQUE

DE NOS FERMES AGRICOLES

Introduction

Les Clercs de Saint-Viateur du Canada se sont impliqués non seulement dans le domaine des Arts : littérature, musique, peinture, sculpture, architecture, mais aussi dans le domaine de l’agriculture pour la formation des jeunes garçons qui se destinent au métier de cultivateur. On y enseigne les théories de la culture et de l’élevage ainsi que les principes d’administration de la ferme. Ce souci de l’agriculture est présent dès les premières années de leur fondation (1847), à l’Industrie, aujourd’hui Joliette.

La Communauté a manifesté son activité dans le domaine agricole par les œuvres agraires qu’elle a implantées en divers coins du Québec jusqu’au Manitoba, et ces dernières années, jusqu’en Afrique, au Burkina Faso.

Dès 1899, le Père Pascal-Drogue Lajoie, supérieur général de la Congrégation, dans une lettre adressée à ses confrères, disait : “C’est une bonne œuvre que de faire aimer l’agriculture à vos élèves; c’est de leur rendre service que de les retenir à la campagne, de les attacher à la vie rurale, beaucoup plus saine, au physique et au moral, que la vie dans les ateliers et les usines”.¹

La Communauté a aussi tenu quelques fermes-écoles, refuges pour orphelins et démunis où l’éducation chrétienne dispensée était plus spécifiquement orientée vers les métiers agraires. “L’éducation des orphelins est une œuvre d’une importance capitale.... Nos enfants ne sont pas des délinquants, ce sont des orphelins. Il nous appartient de leur donner la meilleure éducation possible ...

Remerciements :

- . F. Wilfrid BERNIER, c.s.v., archiviste
- . F. Camille LÉGARÉ, c.s.v., chercheur
- . Mme Madeleine TURGEON/TRAN, agronome, médiatrice culturelle
- . Mme Linda LAMBERT/CAPLETTE, correctrice
- . F. Yvon ROLLAND, c.s.v., mise en page et impression

¹ Annuaire des C.S.V., 1899-1900, p. 3.

le milieu familial leur a manqué. Il en résulte pour l’enfant un certain déséquilibre dans sa sensibilité.”²

Les quelques pages, qui vont suivre, ont un double but : faire mémoire de nos écoles d’agriculture, de nos agronomes et de nos fermiers, qui ont durement travaillé pour donner à nos jeunes ruraux l’amour de la terre, de l’agriculture, du soin des animaux de fermes, par une éducation scolaire complète; le deuxième but visé est de relier la seule école d’agriculture tenue actuellement par les Viateurs, la Ferme de Banfora en Afrique de l’Ouest, et de rattacher notre confrère agronome, F. Fulbert SAM, et nos jeunes africains, à une tradition des Viateurs, qui les ont devancés au Canada, dans ce noble domaine de l’agriculture.

Jean-Marc Provost, c.s.v.
Août 2026

III. A. LES FERMIERS FORMÉS À OKA (15)

- F. Gariépy, Armand
- F. Ratelle, Adolphe
- F. Jalbert, Siméon
- F. Desroches, Ulric
- F. Jacques, Arthur
- F. Chouinard, Roland
- F. Laurence, Maurice
- F. Legault, Germain
- P. Forest, Arthur-Uldéric
- F. Jovin, Warren
- F. Doucet, Thomas
- F. Morand, Albini
- F. Levert, Fernand
- F. Lefebvre, Paul-Edgar
- F. Michaud, Fernand

III. B. AUTRES FERMIERS/JARDINIERS (7)

- 1. F. Savignac, Armand
- 2. F. Pratte, Bruno
- 3. F. Charbonneau, Salva
- 4. F. Joyal, Joseph
- 5. F. Perreault, Onésime
- 6. F. Poupar, Zotique
- 7. F. Vincent, Gérard

LA JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE (J.A.C.)

ANNEXE : TABLEAU SYNTHÈSE DES ÉCOLES D’AGRICULTURE

TABLE DES MATIÈRES

² P. Sylvestre Sylvestre, Annuaire des C.S.V., 1948, p. 577.

TABLE DE MATIÈRES

Introduction

I. LES FERMES AGRICOLES (14)

- Ferme Saint-Côme 1862-1867
- Ferme Nolan 1872-1873
- Ferme Terrebonne des Sourds-Muets 1881-1897
- Ferme Manitoba, Makinak 1904-1912; Otterburne 1912-1967
- Ferme Notre-Dame des Champs, Sully, 1930-1974
- Ferme Saint-Rémi-de-Napierville 1932-1865
- Ferme Saint-Barthélemy de Joliette 1933-1969
- Orphelinat Saint-Georges, Joliette, 1935-1965
 - Ferme Saint-Georges 1935-1943
 - Ferme Saint-Isidore 1943-1952
 - Ferme Saint-Louis/Saint Isidore 1951-1956
- École d’Horticulture, Montebello, 1935-1939
- Ferme Saint-Viateur d’Amos, Abitibi, 1936-1969
- Ferme Val d’Espoir, Gaspésie, 1938-1961
- Ferme Saint-Denis sur Richelieu 1940-1944
- Ferme Gagnéux de Berthierville 1945-1957
- Ferme Saint-Viateur de Banfora, Burkina Faso, 2008-

II. LES AGRONOMES FORMÉS À OKA (7); ailleurs (2)

- F. Desrosiers, Réal
- F. Colpron, Léo
- F. Dion, Roland
- F. Lazure, Raymond
- F. Latendresse, Henri
- F. Champagne Fernand
- F. Mercier, Maurice
- F. Thibodeau, Rosario
- F. Sam, Fulbert

I. LES FERMES AGRICOLES

1. Ferme Saint-Côme (1862-1867) 5 ans

HISTORIQUE

Le Père Étienne Champagneur, religieux français, fondateur des Clercs de Saint-Viateur au Canada, arrivé à l’Industrie (Joliette) avec deux autres confrères, en 1847, fait l’acquisition, en septembre 1862, de quatre lots sur le bord du lac des Baies, dans la future paroisse de Saint-Côme, canton de Cathcart. On y fait un abatis, on y bâtit un moulin, on y élève un bâtiment, on y cultive et on fait du sirop d’érable. Le Père François Abraham dit Duhaut dessert les descendants d’Acadiens, originaires de Saint-Jacques et devenus colons dans Saint-Alphonse. Une école y est ouverte en 1866 et une l’église en 1867. En 1868, le Père Champagneur pense y recevoir des **orphelins**, mais le nouveau projet n’a pas de suite et la mission est abandonnée. Outre le P. Duhaut, ont travaillé au défrichement de la ferme du lac Saint-Viateur à Saint-Côme, les FF. André Gagnéux, Louis Martel, Jean-Baptiste Beaudry, Bernard Charles, Ludger Goyette.

Le 1^{er} octobre, 1867, la mission à Saint-Côme, relevant du noviciat, a été abandonnée. En 1871, le F. André Gagnéux fit une autre tentative, la Ferme Nolan, qu’il a dirigée durant deux ans. Sans lendemain.³



Père Étienne Champagneur, c.s.v.

³ P. Étienne Champagneur, Annales de la Société des Clercs de Saint-Viateur, Mission du Canada, p. 68-69, 75-78.
Archives : AV/P22. F. André Gagnéux, Biographie, Annuaire des C.S.V. 1918, p. 318-352.

2. Ferme Nolan (1871-1873) 2 ans

HISTORIQUE

La **Ferme Nolan est située** dans les parages du Coteau Saint-Louis, à Montréal, voisinant l’institution des Sourds-Muets.

Le F. André Généreux (1842-1918), qui avait travaillé avec le P. Champagneur à la ferme Saint-Côme, fut directeur durant 2 ans, 1871-73. À Côteau Saint-Louis, il était le fermier-en-chef. Il y avait avec lui le F. Sainte-Marie (1835-1913). Dans leur entourage, il y avait le P. André Bélanger qui s’occupait des **sourds-muets** et qui fondera plus tard, en 1882, la ferme-école à Terrebonne pour les sourds-muets (24-30 ans).⁴



F. André Bélanger, c.s.v.

3. Ferme Terrebonne des Sourds-Muets (1881-1897) 16 ans

HISTORIQUE

Le Frère Alfred Bélanger, en 1882, fonde une ferme-école à Terrebonne pour les **sourds-muets** âgés de 24-30 ans; il confie la direction au P. Rémi Masse. Suite à un incendie à Terrebonne, l’établissement sera transporté à Outremont en 1887, puis fermé en 1897. P. Rémi Masse, aura été directeur à Terrebonne (6 ans) et à Outremont (5 ans). Ont travaillé sur cette ferme, les FF. Gaudiose-Narcisse Beaudoin, Frédéric Goulet, Joseph Ste-Marie, François-Xavier Jeannotte, Léon Martineau, Prosper Terriault, Narcisse Gauthier, Adélard Lemire, Louis Garau de 1887 à 1906, année de son départ pour la ferme de Makinak, au Manitoba, où il passera 53 ans de sa vie.⁵



F. Alfred Bélanger, c.s.v.

⁴ Annuaire C.S.V. 1913, 178; 1918, 332.

⁵ Annuaire des C.S.V. 1911, p. 31.

ANNEXE :

TABLEAU SYNTHÈSE DES ÉCOLES D’AGRICULTURE

DES CLERCS DE SAINT-VIATEUR DU CANADA

	NOMS DES ÉCOLES/FERMES	ANNÉES	DURÉE
1	Ferme Saint-Côme	1862-1867	5 ans
2	Ferme Nolan	1871-1873	2 ans
3	Ferme Terrebonne des Sourds-Muets	1881-1897	16 ans
4	Maison Saint-Joseph, Orphelinat agricole, Manitoba - Ferme de Makinak - Ferme d’Otterburne	1904-1912 1912-1967	63 ans
5	Sully, Témiscouata, École Notre-Dame-des-Champs - Orphelinat agricole - Pensionnat - Centre d’accueil pour délinquants	1930-1974 1946-1967 1967-1974	44 ans (16 ans) (21 ans) (7 ans)
6	Saint-Rémi-de-Napierville, École d’Agriculture	1932-1965	33 ans
7	Saint-Barthélemy, Joliette, École Rég. d’Agr.	1933-1969	36 ans
8	Orphelinat Saint-Georges Ferme Saint-Georges 1935-1943 8 ans Ferme Saint-Isidore (1943-1952) 9 ans Ferme Saint-Louis (1948-1951) Ferme Saint-Louis/Saint-Isidore (1952-1956) 4 ans	1935-1956	21 ans (8 ans) (9 ans) (4 ans)
9	École d’Horticulture, Montebello	1935-1939	4 ans
10	Ferme Saint-Viateur d’Amos, Abitibi	1936-1969	33 ans
11	Val d’Espoir, Gaspésie, École d’Agr. Ste-Marie	1938-1961	23 ans
12	Saint-Denis sur Richelieu	1940-1944	4 ans
13	Ferme Généreux de Berthierville	1945-1957	12 ans
14	Ferme Saint-Viateur de Banfora, Burkina Faso, Afrique de l’Ouest.	(2008-.....)	18 ans et +

travail des aumôniers généraux, P. Irénée Gauthier (1936-1949), **P. Adolivas Poulin** (1949-1953) et des assistants : **P. Gérard Gagné** (1943-46), **P. Lucien Leroux** (1946-52), **P. Léo Thauvette** (1952-53). **Le P. Gildas Thériault** fut aumônier de la J.A.C. à l'École d'Saint-Barthélemy de Joliette (1950-53), où il a travaillé une vingtaine d'années.

Cf. Annuaires des C.S.V. 1936, 142-144; 1938, 170; 1943, 284-292, 386; 1949, 162; 1951, 236; 1953, 309.

Conclusion

Nous venons de terminer un survol de l'Histoire des 14 Écoles d'agriculture tenues par les Clercs de Saint-Viateur du Canada entre les années 1862 à 1965, majoritairement au Québec, l'une, et non la moindre, au Manitoba, et plus récemment dans l'une de ses fondations, à Banfora, au Burkina Faso, Afrique de L'Ouest (2008). Quelques-unes de ces Fermes agricoles étaient associées à des Orphelinats.

Le but de cette étude sommaire était de raviver le souvenir de cette formidable contribution d'une Communauté religieuse à la formation de la jeunesse rurale. Nous avons découvert le souci d'une formation solide donnée aux maîtres formateurs appelés les agronomes, le souci également de donner une formation moins élaborée aux fermiers.

Nous avons cru bon aussi de rappeler le souci des Clercs de Saint-Viateur d'accepter la Direction du mouvement J.A.C., durant une vingtaine d'années, dont la fonction importante au début de sa création était de rejoindre un grand nombre de jeunes ruraux et de développer chez eux l'amour de la terre et des animaux de ferme.

Voilà une nécessité de rendre hommage à tous ces hommes/religieux qui ont travaillé très dur sur les fermes agricoles en des temps difficiles de pauvreté exigeant générosité et dépassement de soi.

Un dernier regard sur le tableau synthèse de nos écoles d'agriculture, placé en Annexe, nous ouvre à l'émerveillement.

4. Ferme Maison Saint-Joseph, Orphelinat agricole, Manitoba

Makinak (1904-1912) et Otterburne (1912-1967), 63 ans

HISTORIQUE

Une société d'émigration d'Angleterre, "la Southwark Catholic Emigration Society", avait obtenu du gouvernement canadien, en 1896, une section et demie de terre (960 acres) dans le district de **Makinak** (en langue crie, *good trail/bon chemin*), situé à 155 milles au nord-ouest de Winnipeg, au Manitoba, pour y commencer une œuvre d'émigration d'une assez grande envergure. On se proposait d'envoyer dans l'Ouest canadien le plus grand nombre possible **d'orphelins**, que l'on initierait d'abord aux méthodes de culture du pays avant de leur faire prendre des terres.⁶

Le printemps suivant, deux prêtres catholiques éminents, Lord Archibald Douglas et le "Canon" ou chanoine Saint-John venaient prendre possession du terrain qu'ils ont nommé La New Southwark Farm, emmenant un pre-



⁶ Archives AV/P74.

F. Camille Légaré, c.s.v., Une fondation au Manitoba, il y a un siècle, VIATEURS Canada, No 101 décembre 2004, p. 17-20. Note : le F. Camille Légaré, c.s.v., a été élève en 12^e année à la Maison Saint-Joseph en 1953-54.

mier groupe d'orphelins âgés de 16 à 18 ans. Malgré tout le dévouement et une dépense d'une vingtaine de mille dollars en frais d'aménagement, le succès ne répond pas. Après quatre ans d'efforts, ils abandonnent et mettent la ferme à la disposition de l'Archevêque de Saint-Boniface, Mgr Langevin, qui confia l'œuvre, à une communauté religieuse, les Frères de la Croix (1902) qui, à leur tour, se déclarent incapables de poursuivre l'œuvre.

En 1904, les Clercs de Saint-Viateur de Montréal répondent à la demande de Mgr Langevin dans le but absolument apostolique de fonder un orphelinat agricole.

Une première équipe composée de 2 religieux arrivent au Manitoba le 3 mai 1904 pour s'y installer avec **le P. Honoré Houle**, comme fondateur, accompagné du **F. Léon Perreault**. Cinq autres religieux les rejoindront au cours de l'année, dont le **F. Aimé Champoux**, l'unique professeur. Après huit ans d'efforts, les Clercs de Saint-Viateur ont fait venir Mgr Langevin pour qu'il constate sur place la situation... il a compris. Les religieux ont dû quitter à cause de deux obstacles : la pauvreté du sol et l'éloignement (155 milles de Winnipeg). Ils quitteront pour aller s'établir à Otterburne, en 1912, avec le **P. Gaspard Ducharme**, fondateur. De 1904 à 1912, on y trouve en moyenne 9 religieux par année.

Le P. Gaspard Ducharme s'occupe du choix d'un nouveau site. Le 1^{er} mars 1912, il acquiert, au nom des Clercs de Saint-Viateur, une étendue de 569 acres à Otterburne, sur la Rivière-aux-Rats, à trente milles au sud de Winnipeg, près d'une station du Pacifique-Canadien qui relie Winnipeg à la ville de Saint-Paul (Minnesota).

C'est là que les Clercs de Saint-Viateur vont développer une œuvre exceptionnelle. L'établissement porte le nom de **"Maison Saint-Joseph"** qui devint rapidement le pivot autour duquel tournaient les activités du village et de la campagne. La Maison Saint-Joseph était un refuge ouvert aux enfants malheureux, quelle que soit leur nationalité. Tous les élèves devaient suivre le règlement ordinaire des maisons d'éducation et un programme qui devait les initier aux principales connaissances théoriques et pratiques nécessaires à un fermier, tout en leur enseignant les premiers éléments de la religion et des sciences. **Il s'agit d'un Orphelinat, un Collège agricole.**

LA JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE (J.A.C.)

HISTORIQUE

Fondée en 1929-30 et soutenue par le pape dans la perspective d'une évangélisation du "semblable par son semblable", la J.A.C. (Jeunesse Agricole Catholique) a un caractère essentiellement religieux éducatif.

La J.A.C. est portée par un renouveau théologique qui associe les laïcs à l'œuvre d'évangélisation. Son but est de limiter l'exode rural pour maintenir une paysannerie nombreuse menacée par le danger de la motorisation qui sera inéluctable. Il s'agit de mettre en œuvre la démarche du VOIR-JUGER-AGIR commune à tous les mouvements d'action catholique.

La Jeunesse Agricole Catholique prend naissance dans le diocèse de Sherbrooke vers 1933. Ce mouvement est dirigé par l'abbé Eustache Brault. Mais c'est seulement en 1936 que débute la J.A.C. sur le plan national. Les évêques en confient la direction à un membre de la Communauté des Clercs de Saint-Viateur, **le Père Irénée Gauthier**.



P. Irénée Gauthier, c.s.v.

Malgré de nombreux obstacles, la J.A.C. connaît une expansion considérable dans les années qui suivent. Elle pénètre partout et se répand dans presque tous les diocèses. La J.A.C. est considérée par la classe agricole de la province de Québec comme le mouvement sauveur appelé à soulager les maux des ordres économiques, social, familial et surtout spirituel. C'était avant tout un mouvement d'action catholique authentique, qui s'était donné comme principal mandat d'aide la jeunesse des régions rurales à s'épanouir socialement et à grandir spirituellement dans la foi chrétienne.

Le but de la jeunesse agricole Catholique était d'abord de grouper les jeunes, de telle sorte qu'ils puissent se connaître, travailler ensemble, s'entraider, puis de leur faire découvrir le sens chrétien, le sens apostolique de leur travail, le sens de la responsabilité; on voulait qu'ils accomplissent cette œuvre-là dans leur milieu, tout en faisant leur travail. Il s'agissait de créer cette espèce d'union qui puisse leur faire aimer leur village, aimer leur métier, aimer ce qu'ils ont à faire.

Les Clercs de Saint-Viateur se sont retirés du mouvement en 1953. Il faut souligner le

	Noms		Services
	B. AUTRES : FERMIERS/ JARDINIERS		
1	F. SAVIGNAC, Armand (1898-1994) Vigneron spécialisé et jardinier		1941 à 1992 (51 ans) Joliette et Berthier
2	F. PRATTE, Bruno (1938-2022) Homme de tous les métiers : électricité, plomberie, chauffage, verger, jardinier, fossoyeur, aviculteur, buanderie, etc.		1959 à 1966 Saint-Rémi 1966-2014 (48 ans) Maison Charlebois, Rigaud.
3	F. CHARBONNEAU, Salva (1899-1955)		1936 Orphelinat Saint-Georges 1939 St-Rémi 1940-44 Gaspé 1945-1951 Val d’Espoir 1952 Saint-Rémi 1953 Val d’Espoir 1954 Sully
4	F. JOYAL, Joseph (1913-1988)		1937-55 Otterburne 1958-88 Maison-Charlebois, Rigaud (48 ans)
5	F. PERREAULT, Onésime (1913-1979)		1941 l’Orphelinat St-Georges 1942-46 à La Ferme, Abitibi 1950-52 St-Barthélemy; 1953 St-Louis et Orphelinat St-Georges 1956-63 Sully
6	F. POUPART, Zotique (1867-1949)		1911-1917 Saint-Rémi 1928-1930 St-Barthélemy 1931-1934 Sully 1936-43 Orphelinat St-G.
7	F. GÉRARD, Vincent (1912-1980)		1936-38 St-Rémi de Napierville 1940-41 St-Rémi de Napierville 1943-49 Sully 1950-51 Val d’Espoir, Gaspé 1952-53 Sully 1955-56 Otterburne, Man. 1961-65 St-Rémi

Le but de cette école est de donner aux jeunes Franco-Manitobains une formation chrétienne, française, même s’il était illégal d’enseigner le français dans la province à ce moment-là, et agricole. Ils suivent le programme scolaire officiel du Manitoba.

De 1913 à 1922, on y trouve de 12 à 19 religieux; de 1923 à 1941, de 17 à 20 religieux.
En 1929, c’est le 25^e anniversaire de fondation de l’œuvre de la Maison Saint-Joseph. “Cette année, 208 acres furent ensemencées, en blé, en avoine, en orge, en pois. La culture sarclée : maïs, soleils, pommes de terre, fèves, navets et betteraves couvrent 35 acres. 342 acres sont en prairie : luzerne, mil et trèfle d’odeur, pacage et en jachère. L’écurie renferme 10 chevaux; l’étable, 43 bêtes à cornes, dont 22 laitières. Une autre source féconde de revenus est notre rucher qui renferme 110 colonies et une trentaine de ruchettes. Il y a aussi un poulailler qui abrite 700 poules et 1,100 poulets.

Déjà, en 1931, le développement de la ferme est remarquable. Le **F. Thomas Pineault** a 135 ruches d’abeilles. Le **P. Louis-Joseph Lefebvre** s’occupe du zoo et clapier. Le **P. Raymond Valois** développe une grande pépinière. De 1926 à 1959, le **F. Paul Lemire** travaille à cette célèbre pépinière d’Otterburne, sous la direction du **F. Théophile Laflamme**. La plupart des commandes d’arbres adressées à la pépinière viennent des villes de Winnipeg et Saint-Boniface; les arbres ornent encore les rues et les boulevards de ces villes.

Le **P. Joseph Stanislas Gosselin**, de 1930 à 1945, élève plusieurs chèvres et 60 moutons. **Le F. Paul Lemire**, s’occupe de 50 vaches et le **F. Jean Tadewski**, de trente chevaux et d’un millier de poules et poulettes.

En 1946, on compte 75 pensionnaires.⁷ Ils suivent le programme officiel du Manitoba jusqu’au dixième grade inclusivement.

Annuaire des C.S.V. 1931, p. 406-409.
Annuaire des C.S.V. 1946, p. 195-196.
Archives AV/P74.
Léo-Paul Hébert, c.s.v., *Les Clercs de Saint-Viateur du Canada 1947-1997*, Septentrion, 2010, p. 586.

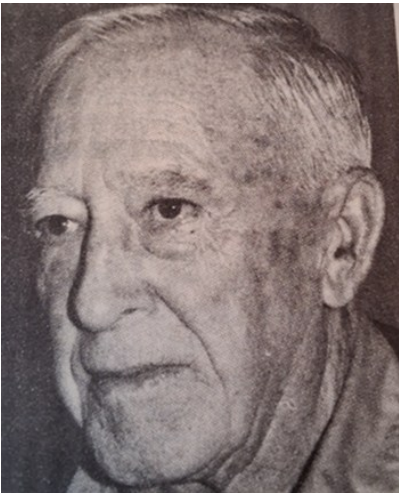
Le F. Paul Lemire, de 1959 à 1970, s’est occupé d’un grand verger. Il s’initie à la greffe des arbres fruitiers. On lui donne le crédit d’avoir créé deux types de pommes, dont la “Viator” qui a joui d’une grande réputation.

Le F. Joseph Jean Tadewski, sous la direction du **F. Avila Huard**, puis du **F. Joseph Desrosiers**, sera responsable de l’écurie qui compte trente chevaux. Avec l’aide de quelques orphelins, il s’occupe de labourer, semer, récolter, sur une terre qui compte bien 70 hectares (569 acres). Grâce aux produits de cette ferme, l’établissement est en mesure de subvenir aux besoins des enfants et du personnel. Le F. Joseph Jean Tadewski y consacrera 62 ans de sa vie.

Dès les années 40, la ferme va se mécaniser... Au cours des années 1940-50, le gouvernement du Manitoba préfère placer les orphelins dans des familles et en 1949 la Maison Saint-Joseph devient une école bilingue, un High-School.

La Maison Saint-Joseph a poursuivi ses activités pendant plusieurs années et graduellement est passé du niveau élémentaire et intermédiaire au niveau secondaire. On a commencé à recevoir des élèves de la 9^e année en 1943-44 et en 10^e année en 1945-46. En 1950-51, il y a eu des élèves de 11^e année pour la première fois et l’année suivante, en 1951-52, des élèves de 12^e année. C’est cette année-là que le cours secondaire a été complet pour la première fois et le demeurera jusqu’à l’année de la fermeture du Collège en juin 1967. D’ailleurs, suite à l’agrandissement de l’édifice en 1955-56, le nom de la Maison Saint Joseph a été changé à **Collège Saint-Joseph en 1957** pour bien mettre l’accent sur l’aspect scolaire et secondaire de l’œuvre qui n’avait plus rien à faire avec les orphelins auxquels la Maison Saint-Joseph avait été associée depuis ses débuts. L’établissement peut recevoir 150 pensionnaires et une trentaine d’externes. Sa réputation est enviable.⁸

⁸ Les Clercs de Saint-Viateur de Montréal, biographies des FF. Marius Grimard, Jean Tadewski, Paul Lemire, juillet 1990, pp. 23, 24, 35.
Léo-Paul Hébert, c.s.v., *Les Clercs de Saint-Viateur du Canada 1947-1997*, Septentrion, 2010, p. 586-587.
Annuaire des C.S.V., no 57, 1948, p. 419.



F. Paul Lemire, c.s.v. (1904-1989)

III. LES FERMIERS (15)
A. Étudiants à Oka, Institut agricole – agronomie

	Noms	Études À Oka	Services
1	F. GARIÉPY, Armand (1912-)	Année 1932	1940 La Ferme, Abitibi 1941-44 l’Orphelinat Saint-Georges, Joliette.
2	F. RATELLE, Adolphe (1905-1988)	Hiver 1933-34	1956-87 La Ferme, Abitibi, 23 ans
3	F. JALBERT, Siméon (1913-....) Jardinier toute sa vie	Année 1934	1938-40 Val d’Espoir 1940-48 Sully
4	F. DESROCHES, Ulric (1914-1977)	1934-35 Hiver	1935-40 Sully 1941-61 Val d’Espoir 1961-70 Sully 1973-75 Sully
5	F. JACQUES, Arthur (1915-)	1935-36 (2 ans)	1937 Orphelinat Saint-Georges, Joliette 1938-40 La Ferme, Abitibi
6	F. CHOUINARD, Roland (1916-...)	Hiver 1935-36	
7	F. LAURENCE, Maurice (1913-....)	Année 1935-36	1935-36 Berthier 1937-38 Montebello 1938-39 Saint-Rémi 1939 Val d’Espoir
8	F. LEGAULT, Germain (1915-)	Hiver 1936-37	1937 Saint-Rémi
9	P. FOREST, Arthur-Uldéric (1909-1992)	1936-37	
10	F. JOVIN, Warren (1914-)	Hiver 1937-38	1939-43 Scolasticat, Joliette
11	F. DOUCET, Thomas (1914-1976)	Hiver 1937-38	1940-49 La Ferme St-Viateur, Abitibi 1950 Ferme Saint-Isidore 1951-52 Ferme Saint-Viateur, Abitibi 1953 Ferme Saint-Louis 1955-60 Sully
12	F. MORAND, Albini (Albert) (1910-....)	Hiver 1937-38	1934-35 Saint-Denis 1936-39 La Ferme, Abitibi 1940-41 Ferme à Berthier 1941 Orphelinat St-Georges 1947 Orphelinat St-Georges et La Ferme, Abitibi 1948-49 Saint-Barthélemy
13	F. LEVERT, Fernand (1918-1991)	Hiver 1937-38	
14	F. LEFEBVRE, Paul-Edgar (1915-2003)	Hiver 1937-38	
15	F. MICHAUD, Fernand (1917-)	Hiver 1937-38	1936-38 Saint-Rémi 1939 Val d’Espoir

II. LES AGRONOMES (9)

Études/formation à Oka, Institut agricole – agronomie

	Noms	Études À Oka	Services
1	F. DESROSIERS, Réal (1905-1986) . Médaille de bronze de l’Ordre du Mérite forestier pour 1968.	1932-34.	1935-1938 (4 ans), Ferme Sully 1939-1961 (23 ans) Val d’Espoir 1962-1969 (7 ans) Ferme Sully
2	F. THIBODEAU, Rosario (1911-1939) . Médaille du Gouverneur général.	1932-35	1935-36 à St-Rémi-de-Napierville 1937-38 à la Ferme Abitibi 1939 (décès le 2 février à 27 ans)
3	F. COLPRON, Léo (1911-1997) . Médaille du Gouverneur général.	1934-37	1937-1938 (1 an), St-Rémi-de-N. 1938 : (1 an), Val d’Espoir 1939-1945 (6 ans), Sully
4	F. DION, Roland (1914-....) . Médaille d’Or du Mérite agricole. . Médaille d’Argent, zoologie. . Coupe, Compagnie L. Hogg, au premier en alimentation rationnelle du bétail.	1935-38	1939-1947 (8 ans), Saint-Rémi-de-Napierville
5	F. LAZURE, Raymond (1911-1992)	1935-38.	1938: (1 an), Saint-Rémi 1939: (1 an), Orphelinat Saint-Georges 1942-1945 (4 ans), La Ferme, Abitibi
6	F. LATENDRESSE, Henri (1908–1986)	1941-44	1946-47 (1 an) Sully, Témiscouata 1947-1949 (2 ans), Otterburne, Manitoba
7	F. CHAMPAGNE, Fernand (1919-1988) . Prix Raymond Robert, Université de Montréal, 1946.	1942-45	1946-1949 (4 ans), Ferme St-Georges, Joliette 1949-1959 (10 ans), Ferme St-Viateur, Abitibi 1964-1966 (3 ans), Ferme St-Viateur, Abitibi
8	F. MERCIER, Maurice (1925-....) . Médaille, premier de sa promotion.	1945-49 École Supérieur d’Agriculture à Ste-Anne-de-la-Pocatière	1949 à 1951. La Ferme en Abitibi
9	F. SAM, Fulbert (1990-)	2017-20 Université St-Thomas d’Aquin, Saaba, Burkina Faso.	2020-.....Centre de Formation professionnelle, Banfora, Burkina Faso, Afrique de l’Ouest, directeur général. Formation : Science agro-sylvo-pastorale

Au mois de mars 1967, le gouvernement manitobain a introduit les grandes unités scolaires, et ça dès septembre 1967 pour les régions qui avaient voté en faveur. Chaque grande unité scolaire allait regrouper tous les élèves de sa zone, de la maternelle à la 12^e année et assurer le transport scolaire pour tous par autobus scolaires. Le Collège Saint-Joseph a alors perdu sa raison d’être puisque tous les jeunes avaient désormais accès à tous les services scolaires tout en demeurant chez eux.

Pour mieux se situer dans le cadre historique, ajoutons ici qu’à compter de 1961, la ferme elle-même, qui avait assuré la subsistance de la Maison Saint-Joseph depuis ses débuts, a été loué à des agriculteurs de la région et la ferme laitière a alors été abandonnée. L’éducation agricole elle-même avait été abandonnée depuis de nombreuses années. Mais il ne faut pas oublier que la ferme avait été considérée depuis longtemps comme une ferme modèle et “quasi expérimentale”. Elle fut une source d’inspiration pour de nombreux agriculteurs de la région. Grains de semence de qualité, troupeaux de vaches Holstein pur-sang, ce qui était rare à ce temps-là, poulailler, miellerie, verger et pépinière faisaient l’admiration de la région.

Toutefois, suite à ce tournant majeur en 1967, on a continué d’exploiter certains aspects de la ferme pendant un autre trois ans. Le poulailler, qui depuis de nombreuses années vendait ses œufs aux couvoirs pour l’élevage des poussins, est demeuré actif. Le **F. André Trudeau** fut responsable de ce volet délicat pendant de nombreuses années et ça jusqu’à la vente du Collège au Winnipeg Bible College en 1970. Il en fut de même pour la miellerie, laquelle, après le départ du **F. Thomas Pineault**, a été dirigée par le **P. Adéodat Gagnon** jusqu’à la fin. Les soins du verger et la pépinière se sont également prolongés jusqu’en 1970.

La vente de la propriété se fit en deux temps. La ferme et son impressionnant cheptel, en 1961, et le Collège, en 1970, au Winnipeg Bible College⁹ lequel a bénéficié grandement, non seulement de l’achat des bâtiments, mais de plusieurs acres de terrain qui permettaient la construction d’autres édifices dans les années à venir.

⁹ *Le Viateur illustré 1847-1997*, p. 182.
Note : Le P. Romulus Bellerose a consacré sa vie aux œuvres agricoles : outre Makinak/Otterburne (1904-24), Saint-Denis (1928), Saint-Rémi (1929-30), Sully (1931) et Orphelinat Saint-Georges (1937-41).

Plusieurs religieux Clercs de Saint-Viateur ont consacré une grande partie de leur vie, sinon toute, à cette œuvre au Manitoba, fondée dans l’héroïsme à Makinak en 1904. Il est nécessaire à notre mémoire de leur rendre justice :

Noms :	Années de présence	Total présence	Services
F. PERREAULT, Léon (1859-1932)	1904-1907	3 ans	Administrateur
F. CHAMPOUX, Aimé (1843-1922)	1904-1913	9 ans	Professeur
P. BELLEROSE, Romulus (1869-1951)	1904-1924	20 ans	Aumônier
F. GAREAU, Louis (1871-1949)	1907-1948	41 ans	Administrateur
F. HUARD, Avila (1869-1960)	1917-1959	42 ans	Écurie/chevaux
F. TADEWSKI, Jean (1894-1988)	1918-1980	62 ans	Écurie/chevaux / Cordonnier
F. PINEAULT, Thomas (1888-1961)	1924-1961	37 ans	Apiculture/miel
P. VALOIS, Raymond (1898-1991)	1925-1932	7 ans	Pépinière
F. LEMIRE, Paul (1904-1989)	1926-1987	61 ans	Étable/vaches Pépinière/verger
F. LAFLAMME, Théophile (1899-1988)	1931-1961	30 ans	Pépinière/verger
F. LANGLOIS, Lucien (1905-2004)	1938-1978	40 ans	Professeur
F. DESROSIERS, Joseph (1894-1981)	1940-1961	21 ans	Écurie/chevaux / Économat
F. RIOPELLE, Bernard (1926-2004)	1956-1969	13 ans	Ass. régisseur
F. TRUDEAU, André (1931-1999)	1957-1969	12 ans	Apiculture/miel

Directeurs	Début du mandat	Fin du mandat
P. HOULE, Honoré	1904	1910
P. DUCHARME, Gaspard	1910	1917
P. HOULE, Honoré	1917	1921
P. HAMELIN, Médéric	1921	1923
P. PERREAULT, Avila	1923	1925
P. DUCHARME, Gaspard	1925	1928
P. LESAGE, Honoré	1928	1934
P. DENIS, Albert	1934	1940
P. POULIN, Adolivas	1940	1942
P. LATOUR, Joseph	1942	1945
P. CHARTRAND, Albert	1945	1946
P. McNAAB, Henri	1946	1953
P. FAFARD, Louis-Philippe	1953	1958
P. DOWN, John	1958	1959
P. COUSINEAU, François	1959	1962
P. CARRIÈRE, Pierre	1962	1966
P. BÉRUBÉ, Édouard	1966	1967
F. LARUE, Roméo	1967	1970

Centre de Formation Professionnelle. La ferme est considérée comme un lieu de stage. En 2011-2012, la responsabilité revenait au F. Valmont Parent et en 2012-2013 la responsabilité a été confiée à une équipe composée des FF. Gabriel Ouédraogo et Kingsley Ogudo.

En 2013, un bilan des réalisations a été fait ainsi que des propositions pour l’avenir. Il y eut achat de moutons et l’installations technique des poulaillers pour démarrer l’expérience de poules pondeuses. En 2015, deux hectares ont été ajoutés par le F. Denis KIMA, second Directeur Général d’ÉloQ.



F. Fulbert Sam, c.s.v.

Entre temps, les Clercs de Saint-Viateur ont formé un religieux, le **F. Fulbert SAM**, diplômé d’une licence en Agro-Sylvo-Pastorale à l’Université Saint-Thomas d’Aquin de Ouagadougou. Arrivé en 2019, il a su donner une nouvelle impulsion à la ferme en développant la pisciculture en 2021. De plus, il a favorisé la culture maraichère et l’élevage porcine.

Le 8 juillet 2025, le Dr Boubacar SAWADOGO, ministre en charge des Enseignements Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle, a effectué une visite sur place qui a mis en lumière les activités que les Clercs de Saint-Viateur

remplissent dans la région des Cascades.

Cette visite a permis au ministre de découvrir un écosystème éducatif original et intégré, fondé sur l’apprentissage par la pratique.

“Ce que nous venons de voir est parfaitement aligné avec notre politique de promotion de l’enseignement et la formation technique et professionnelle. Le modèle que nous avons visité ici est particulièrement remarquable. Il illustre une approche intégrée et inclusive où, par exemple, les plombiers s’exercent à canaliser l’eau vers les bassins piscicoles et le système d’irrigation du jardin. Les produits issus de la pisciculture, du jardinage et de l’élevage sont ensuite valorisés dans les ateliers de cuisine. De leur côté, les électriciens veillent à garantir un approvisionnement énergétique de qualité grâce à l’exploitation de l’énergie solaire photovoltaïque.” (Dr Boubacar SAWADOGO). Cf. F. Fulbert SAM, c.s.v., Viateurs en Mission, décembre 2025, p. 6-7.

Voilà un modèle de formation innovant, initié par le **F. Jocelyn Dubeau, c.s.v.**, premier Directeur Général d’ÉLoQ et du CFP/LQ de 2005-2014, porteur de solutions concrètes pour l’avenir de la jeunesse burkinabè.

14. Ferme Saint-Viateur de Banfora, Burkina Faso, Afrique. Agriculture, élevage et pisciculture (2008-.....)

HISTORIQUE

En 2005, Les Clercs de Saint-Viateur ont ouvert un collège d'enseignement général à Banfora, ville du Burkina Faso, située dans l'Afrique de l'Ouest, non loin de la frontière de la Côte d'Ivoire. En 2006, s'ajoute un lycée technique qui offre deux métiers : électrotechnicien et comptable. Ce centre porte le nom de Établissement Louis Querbes (ÉLoQ), en l'honneur du Fondateur de Les Clercs de Saint-Viateur (1831).

Pour aider les jeunes du milieu, l'établissement a décidé en 2009 d'offrir également trois filières de formation professionnelle: agriculture/élevage, cuisine/restauration et plomberie.

L'idée de la ferme Saint-Viateur est née à la création du Centre de Formation Professionnelle Louis Querbes (CFP/LQ) pour la filière agriculture/élevage. Les Clercs de Saint-Viateur ont été retenus par le projet BKF-011 du Luxembourg pour la création d'un centre conduisant les apprenants déscolarisés au Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) encadré par le Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi. Le programme d'enseignement professionnel est dual, intégrant la pratique et la théorie. La formation initiale était d'une durée de trois ans. Maintenant, la formation est modulaire.

Tout s'est déroulé progressivement, achat du terrain de 8 hectares et réalisation d'un radier et d'une passerelle piéton pour s'y rendre (2009), forage, château d'eau, bergerie avec clôture (2010), couvoir, poulaillers, garage, étable (2011), tracteur (2012).

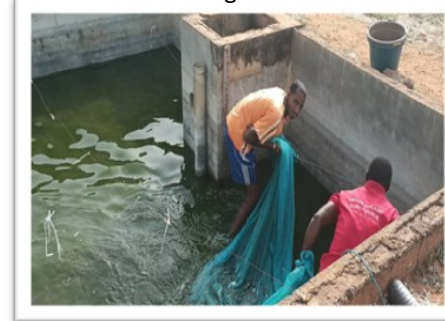
Depuis octobre 2011, la responsabilité et la gestion de la ferme n'a plus aucun lien avec le



Étable



bergerie



pisciculture



Poulailler

5. École Notre-Dame-des-Champs, Sully, Témiscouata.

Orphelinat agricole (1930-1946) 16 ans

Pensionnat (1946-1962), Centre d'accueil pour délinquants (1967-1974)

HISTORIQUE

À Saint-Damien de Bellechasse, en 1882, l'abbé Joseph-Onésime Brousseau voit les colons travailler très dur sur une terre trop pauvre. Il craint le fléau de l'émigration et rêve d'un orphelinat agricole qui donnerait une formation aux travaux de la ferme et l'amour pratique de la terre.

Pour réaliser son rêve, il fonde alors la Communauté des Frères de Notre-Dame-des-Champs dans le but d'accueillir des orphelins et les préparer à la vie agricole. Il construit en 1901, une maison pour des religieux agriculteurs et reçoit, dès l'année suivante, quelques orphelins et d'autres jeunes.

Le terrain de Saint Damien est trop rocailleux, il déménage (1921-24) sur le sol plus fertile de Saint-Michel de Squatteck, puis, en 1929, une réorganisation fait qu'une moitié du groupe reste à Squatteck pour la culture de la ferme et l'autre se rend à Sully avec les orphelins. Mais là, il fallait des professeurs et c'est alors que Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, d'adresse aux Clercs de Saint-Viateur pour obtenir trois religieux enseignants pour aider les Frères Notre-Dame-des-Champs dans le fonctionnement de l'orphelinat agricole de Sully. En 1931, la Communauté Notre-Dame-des-Champs (1903-1931) sera affiliée aux Clercs de Saint-Viateur.

Sully fut une fondation des Frères de Notre-Dame-des-Champs. Comme Otterburne, Sully avait été d'abord un **orphelinat agricole**. Plus tard, sous les Clercs de

Saint-Viateur, ce fut un pensionnat dont un certain nombre d'élèves dépendaient du Bien-Être social.

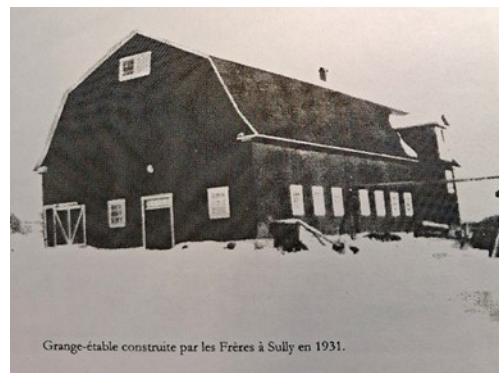
Les Clercs de Saint-Viateur arrivent à Sully le 31 octobre 1930. Le P. Gaspard Dumas est directeur-fondateur de Notre-Dame-des-Champs à Sully.



En 1932, onze religieux sont à l'œuvre. De 1934 à 1941, on note une présence annuelle entre 19 et 24 religieux.

En 1935, le F. Réal Desrosiers est nommé directeur. Durant quatre ans, il se donne à organiser le cours moyen d'agriculture. Il est un agronome formé à l'Institut agricole de Oka (1932-1934).

À l'occasion du dixième anniversaire, en 1940, on réaffirme le but : instruire et éduquer les **orphelins** à l'agriculture, faire progresser une ferme de démonstration, sans oublier l'idéal religieux. En cette même année, on note une production de 125 tonnes de foin, 1,402 minots de grain, 60 tonnes de choux de Siam, 1,000 poches de pommes de terre.



Le troupeau laitier a donné 95,000 livres de lait; les poules produisent 2,901 douzaines d'œufs... Bon nombre de cultivateurs des environs ont déjà profité des expériences de la ferme modèle. En novembre 1940, trois cents "habitants" de la région se réunissaient au collège pour une journée agricole pour discuter divers problèmes de la terre.¹⁰

Dans les années 1940 à 1948, le **F. Siméon Jalbert**, formé à Oka (1934), qui avait étudié à Rimouski à l'École des Arts et Métiers (1945-1946), a rendu de grands services sur la ferme en tant qu'aviculteur et forgeron. Soulignons aussi la contribution de F. Alfred Lalonde (1929-1940).

En 1945, la Maison Notre-Dame-des-Champs devient un collège régional qui offre le cours secondaire général et scientifique jusqu'en douzième année, tout en admettant un certain nombre d'orphelins. On compte 150 pensionnaires.¹¹

En 1966, Sully devient un Centre de réadaptation pour des jeunes présentant des difficultés socioaffectives. Faute de préparation et compte tenu de l'éloignement, ne pouvant pas s'adapter à cette nouvelle vocation, le Ministère des Affaires Sociales décida de sa fermeture en 1974. Les Clercs de Saint-Viateur quitteront Sully après y avoir œuvré durant 44 ans. La Maison Notre-Dame-des-Champs aura été pendant 44 ans au service des jeunes défavorisés.

¹⁰ Annuaire des C.S.V. 1940, pp. 364-366. Archives des C.S.V., AV/P89; AV/P709.

¹¹ Annuaire des C.S.V. 1946, p. 197-198.

13. Ferme Gagnéux de Berthierville (1945-1957) 12 ans

HISTORIQUE

La Ferme Gagnéux est un don fait par les trois frères Gagnéux de Berthierville : un terrain de 140 arpents ce qui permit la construction du Juvénat de Berthierville en 1914. Le **F. Omer Fortin** fut le directeur de la ferme en 1915, qui prit de l'ampleur plusieurs années plus tard



F. Stanislas Forget, c.s.v.

De 1943 à 1948, le **F. Forget, Stanislas** fut le directeur de la Ferme Gagnéux. Il avait été intéressé à l'agriculture dès les années 1933 à 1938 à Saint-Barthélemy, à la Ferme Saint-Viateur en Abitibi en 1939, et à l'Orphelinat Saint-Georges. Puis, après son passage à la Ferme Gagnéux, (1946-1949) il passera deux ans à la ferme Saint-Louis (1949-1951) et à Saint-Barthélemy de 1956 à 1957.²⁷ Le successeur du F. Forget fut le **F. Adrien Beaudoin**, régisseur en 1949.

La ferme Gagnéux fut exploitée jusqu'en 1957 au moment où La ferme, son roulant et son cheptel ont été mis à l'encan.

¹⁷ Annuaire des C.S.V., no 66, 1957, p. 185; 1946, p. 326.

Léo-Paul Hébert, c.s.v., *Les Clercs de Saint-Viateur du Canada 1947-1997*, Septentrion, 2010, p. 593-594.

Annuaire des C.S.V. 1950, Ferme Gagnéux, p. 369.

Le Viateur illustré 1847-1997, p.111.

Note : Le F. Omer Fortin donnera vingt et une années de sa vie à la Ferme de Sully, Témiscouata, de 1932 à 1953.

12. Saint-Denis sur Richelieu (1940-1944) 4 ans

HISTORIQUE

Les Clercs de Saint-Viateur ont fondé un pensionnat à Saint-Denis sur Richelieu en 1877 appelé Collège Saint-François-Xavier (1877-1944). À l’ouverture, il y a cinq religieux, dont le P. Ls-Georges Langlais, directeur. L’établissement devient École Commerciale en 1894-95. Le F. Charles-Édouard Racine (1870-1948) est déjà professeur et il y passera 32 ans, soit de 1887 à 1920.

Dès 1937, la commission scolaire de Saint-Denis-sur-Richelieu fait des démarches pour obtenir, pour ses jeunes agriculteurs, une école moyenne d’agriculture. Elle obtint satisfaction en 1940 après que les Clercs de Saint-Viateur, avec l’accord du Ministère, s’engage à fournir du personnel en vue d’assurer la formation catholique et professionnelle aux fils de cultivateurs qui la fréquenteront. Elle accueille 32 élèves dès son ouverture. Sans ferme et sans ateliers, comme on peut en trouver dans des œuvres similaires, et sans l’appui financier dont elle a besoin, Les Clercs de Saint-Viateur décident de la fermer en 1944.

Le directeur fondateur (1940) fut **le F. Ulric Marin**. Il n’a fait que fonder. Il est parti pour Val d’espoir 1941-44. Par la suite, il connaîtra Sully (1945) comme procureur. Mais auparavant, Il avait connu Saint-Barthélemy durant 8 ans (1906-09;1918-24); il avait connu aussi St-Rémi (1917) et Otterburne (1930-31).

Il fut remplacé par le **F. Charles-Édouard Desormeaux** de 1941 à 1944. Le F. Desormeaux, au début de sa carrière, avait passé à St-Denis en 1921-22 et il y est retourné comme directeur de 1941 à 1943. On le trouvera à Saint-Rémi (1939-40), à Val d’Espoir durant 6 ans (1945-50), de nouveau à St-Rémi durant 14 ans (1952-54; 1957-59), comme directeur, et encore une fois, de 1960 à 1965, comme directeur et régisseur de la ferme.²⁶

Directeurs	Début de mandat	Fin de mandat
F. MARTIN, Ulric	1940	1941
F. DESSORMEAUX, Charles-Édouard	1941	1944



F. Charles-Édouard Racine, c.s.v.

²⁶ Archives : AV/P133.
Annuaire des C.S.V. 1946, 326.

L’établissement de Sully eut donc plusieurs vocations : orphelinat agricole de 1930 à 1946. Puis pensionnat dispensant le cours scientifique de 1946 à 1962. Après une période de flottement, de 1967 à 1974, un centre d’accueil pour délinquants et des adolescents sociaux-affectifs.

En 1978, elle sera vendue à la Commission scolaire régionale du Grand-Portage.

L’œuvre qui a été fondée pour le soutien des orphelins, restera identifiée en partie à la personne du **F. Omer Fortin** (1865-1955), “donné” à l’œuvre, et pourvoyeur durant vingt ans de 1932 à 1953.¹²



F. Omer Fortin, c.s.v.

Toutefois, rendons hommage aux quatre anciens Frères Notre-Dame-des-Champs devenus Clercs de Saint-Viateur; hommage pour l’apport de ces religieux à l’agriculture québécoise, religieux destinés à travailler la terre, enseigner l’agriculture scientifique et servir d’exemples de vie pour les orphelins.

Le F. Arthur Bergeron (1874-1954), comme Frère Nore-Dame-des-Champs (F. Joseph 1903-1931), comme Clerc de Saint-Viateur (1931-1954), a consacré toute sa vie à Sully, au transport de toutes sortes, soit 50 ans.

Le F. Jean-Baptiste Gosselin (1876-1961), comme Frère Nore-Dame-des-Champs (F. Augustin 1905-1931), comme Clerc de Saint-Viateur (1931-1958), a consacré toute sa vie à Sully, maître forgeron et fermier, soit 53 ans.

Le F. Adélar Pelchat (1879--1944), comme Frère Notre-Dame-des-Champs, (F. Odi-lon 1916-1931), et comme Clerc de Saint-Viateur (1931-1942), a consacré toute sa vie à Sully, aux semences de toutes sortes et à la maintenance générale, soit 26 ans.¹³

Le F. Onésime Pelchat (1902-1978), comme Frère Notre-Dame-des-Champs (F. Jean-Marie 1924-1931), et comme Clerc de Saint-Viateur (1931-1970), a consacré toute sa vie à Sully, à la maintenance générale, maître électricien, soit 46 ans.

¹² Léo-Paul Hébert, c.s.v., *Les Clercs de Saint-Viateur du Canada 1947-1997*, Septentrion, 2010, p. 590-591.

¹³ Annuaire des C.S.V. 1945, p. 123-127. Biographie du F. Adélar Pelchat. (Frère Odi-lon).
Jean Laflamme, c.s.v., *Au service des orphelins. Les Frères Notre-Dame des Champs 1902-1932*, Ed. Maxime, 2013, p. 185.

Directeurs	Début du mandat	Fin de mandat
F. COULOMBE, Joseph	1930	1931
P. DUMAS, Gaspard,	1931	1932
P. DUCHARME, Gaspard	1932	1935
P. VALOIS, Raymond	1935	1940
P. DENIS, Aldéï	1940	1942
P. POULIN, Adolivas	1942	1948
P. RACINE, Hector	1949	1953
P. POULIN, Adolivas	1953	1959
P. THERRIEN, Alphonse	1959	1966
F. JACQUES, Antonio	1966	1971
F. PLOUFFE, Bernard	1971	1972
F. BARD, Mathieu	1972	1975

6. Saint-Rémi-de-Napierreville

École d’agriculture (1932-1965) 33 ans

HISTORIQUE

Les Clercs de Saint-Viateur ont été présents dans la municipalité de Saint-Rémi de 1886 à 1965, soit 79 ans. Ils ont tenu un collège commercial de 1886 à 1963 et une école d’agriculture, avec ferme, de 1932 à 1965, soit 33 ans.

Saint-Rémi est situé en milieu rural et subit la pression de la commission scolaire pour que soit donné le programme de l’enseignement agricole préconisé par le Ministère de l’Agriculture.¹⁴ Le directeur du Collège Saint-Rémi, le **F. Joseph-Arthur Lemieux**, met en exécution le projet et ajoute la section agricole au cours commercial de 1932.

Sur la ferme de 90 arpents de superficie, cette Ferme-École produit du lait, fait l’élevage d’animaux et s’occupe de cul-



¹⁴. Archives, AVP94.

Saint-Viateur ont réussi à former une relève agricole pour la Gaspésie.²⁵

L’exode des jeunes vers les grands centres force la fermeture de l’établisse- ment. Faute d’élèves, l’école dû fermer ses portes en 1961.



F. Réal Desrosiers, c.s.v.

Professeurs de l’École d’agriculture de Val.-d’Espoir

Directeurs	Début de mandat	Fin de mandat
F. MONETTE, Emery	1938	1939
F. DESROSIERS, Réal	1939	1940
F. CHARBONNEAU, Alfred	1940	1941
F. MARTIN, J.-Ulric	1941	1945
F. DESORMEAUX, Charles-Édouard	1945	1951
F. RIOUX, Philippe	1951	1953
F. LECOURS, J.- Émile	1953	1959
F. OUELLETTE, Émile	1959	1960
F. DESROSIERS, Réal	1960	1961

²⁵ Note : Le F. Réal Desrosiers a donné, aussi, quelques années de sa vie à l’École d’Agri- culture de Sully, de 1935 à 1938 et de 1962 à 1969. En 1968, il reçut la Médaille de Bronze de l’Ordre Mérite forestier.

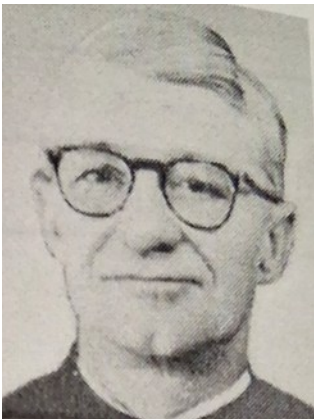
Note : Le F. Salva Charbonneau (1899-1955), outre ses quelques années à Val d’Espoir (1945-51, 53), il a passé par Saint-Rémi (1939 et 1952), Gaspé (1940-44), Sully (1954).
 Note : Le F. Emery Monette fut jardinier à Montebello (1935), à Saint-Rémi (1929-34; 1948-49).

L'ensemble est encourageant au point de vue agricole. La terre est fertile et sans roche.

La grange et l'étable sont neuves. Il y a une bergerie, un poulailler, une porcherie qui peut recevoir cent porcs; il y a deux vieux chevaux, une vache, trois moutons, deux porcs, quarante poules, trois oies.

La ferme était située au centre d'un vaste domaine de plus de 2 100 arpents, dont 1 600 couverts de forêts. Il faudra drainer le sol pour obtenir des terres cultivables.

L'école ouvre ses portes le 21 novembre 1938 et accueille 17 élèves. L'année suivante, 23 étudiants bien qualifiés, sont admis à suivre le cours, qui s'échelonne sur deux ans. Ils venaient de tous les points du diocèse de Gaspé, depuis Sainte-Anne-des-Monts, jusqu'à Matapédia. L'école ouvre ses portes avec un personnel de bons hommes : F. Monette qui donnera quatre années (1938-44), **F. Colpron**, agronome diplômé en 1937, **F. Omer Fortin** (1938), qui avait dirigé la ferme de Berthier (1915), **F. Fernand Champagne**, future agronome (licence 1946), **F. Patrice Godin**, menuisier, **F. Siméon Jalbert**, jardinier formé à Oka (1934), **F. Gérard Michaud** (formé à Oka hiver (1937-38), **F. Nicolas Bernatchez** (1942-61), qui ira plus tard à Notre-Dame-Des-Champs (1961-67).



F. Nicolas Bernatchez, c.s.v.

De succès en succès, en 1943, en cinq ans, on aura formé plus de cinquante bons agriculteurs. L'École moyenne d'agriculture de Val d'Espoir est donc bien établie. La superficie cultivable a été doublée. Les dépendances et la ferme se sont transformées. Écurie, étable, porcherie, poulailler sont peuplés à pleine capacité.²⁴

De 1938 à 1951, le personnel passe de 5 à 9 religieux. De 17 élèves, les effectifs montèrent jusqu'à 65 fils de cultivateurs.

Bien supportés par les curés du diocèse, par les responsables de l'école d'agriculture, dont le **F. Réal Desrosiers**, agronome, qui fut l'âme de l'institution, (procureur, directeur, économe), de 1939 à 1961, soit 22 ans. Les Clercs de

²⁴ Entre Nous, Périodique des Clercs de Saint-Viateur, Vol. VII, p. 115-123;150.

ture. Le cheptel de la Ferme compte 24 bovins de race Holstein, dont 14 vaches laitières; 7 truies d'élevage Yorkshire; 250 poules; 425 dindes bronzées.

C'est le frère Roland Dion, c.s.v., agronome, qui est le régisseur de cette ferme. Il est aussi président du Club des éleveurs d'Holstein de Saint-Jean et vice-président de la Société d'Agriculture de Napierville.



Fr. Rolland Dion, c.s.v.

En 1946, la médaille d'or du Mérite Agricole est décernée au F. Roland Dion, qui a obtenu le plus haut pourcentage de notes pour la tenue générale de la ferme. Le F. Dion a été régisseur de la ferme et professeur de 1939 à 1947. Notons aussi que **le F. Lucien Hébert** y consacra plus de vingt ans de sa vie comme professeur.

En 1939, suite à un incendie au Collège de Terrebonne, plusieurs élèves se dirigent à Saint-Rémi.

En mai 1946, on construit de nouveaux locaux destinés exclusivement au cours agricole, grâce à un octroi de 48 000 dollars du gouvernement provincial. En 1948, le cours agricole comptait 43 élèves.¹⁵

À partir de 1950, la direction de l'école d'agriculture devient autonome de celle du Collège Saint-Rémi. En 1957, on procède à la vente de la ferme et en 1965, les religieux se retirent comme conséquence inéluctable de mesures gouvernementales concernant les nouvelles structures du secteur agricole. Nos élèves ont facilement trouvé place dans des écoles d'agriculture avoisinantes.¹⁶

Directeurs	Début du mandat	Fin de mandat
F. LEMIEUX, J.-Arthur	1932	1937
F. DESROSIERS, Joseph	1937	1940
F. JACQUES, Wilbrod	1940	1942
F. LARUE, Roméo	1942	1948
F. DESORMEAUX, Charles-Édouard	1948	1950
F. FOURNIER, Léopold	1950	1957
F. DESORMEAUX, Charles-Édouard	1957	1965



F. Charles-Édouard Desormeaux, c.s.v.

¹⁵ Annuaire des C.S.V., 1948, p. 421.
¹⁶ Échos viatoriens, no 7, 31 janvier 1966, p. 1.
Annuaire des C.S.V. 1940, p. 362, Collège commercial et agricole.
Annuaire des C.S.V. Index 1890-1951, p. 439.
Collège commercial : Photo. In Biographie du F. Lucien Hébert par le P. Stéphane Leduc, p.11.

Autres	Début du mandat	Fin de mandat
F. MONETTE, Emery	1929 / 1948	1934 / 1949
F. LEGAULT, Germain	1935	1937
F. HÉBERT, Lucien	1939 (été) / 1945 / 1956	1942 (été) / 1954 / 1965
F. MÉNARD, Adrien	1944	1946
F. DION, Roland	1939	1947

7. Saint-Barthélemy, Joliette

École Régionale d’Agriculture (1933-1969) 36 ans

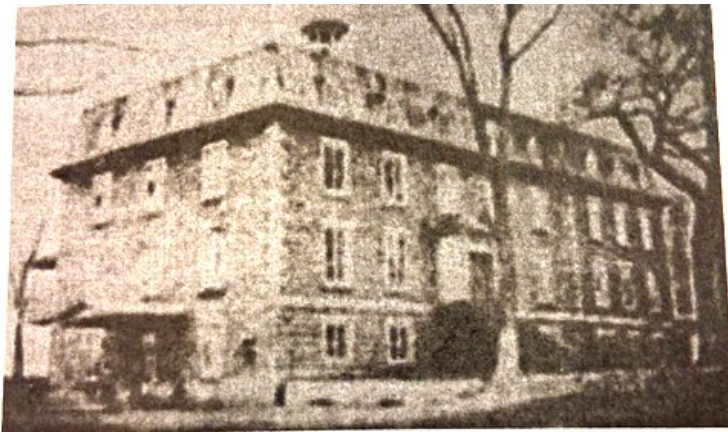
HISTORIQUE

Les Clercs de Saint-Viateur ont fondé l’école Saint-Barthélemy en 1884. Le directeur fondateur fut le **F. Henri Laferrière**, accompagné de 5 à 7 religieux. Dans les années 1895-96, l’école était considérée comme une école modèle.

Aux heures difficiles de la crise, les cultivateurs ne peuvent plus vivre des revenus de leurs terres. C’est alors que l’on décide de fournir à la jeunesse rurale une école plus adaptée à ses besoins. Le 25 juillet 1933, l’aumônier diocésain de l’Union catholique des cultivateurs et curé de Saint-Barthélemy, le chanoine Moïse Clermont, annonce de concert avec les Clercs de Saint-Viateur, l’ouverture d’une septième année avec section agricole à l’Académie.

Bien que ne possédant pas de ferme de démonstration, l’Académie – école régionale d’agriculture – est autorisée, le 28 juillet 1933, par le ministre de l’agriculture, Adélard Godbout, à dispenser le cours quitte à faire des arrangements avec une ferme voisine, capable de répondre aux exigences du ministère. **Le Frère Joseph Desrosiers**, logé dans les anciens locaux de l’Académie Saint-Barthélemy, accueille le 6 novembre 1933, ses 22 premiers élèves.¹⁷

En 1937, l’école prend un nouvel essor et installe des ateliers de menuiserie et en



École d’agriculture de Saint-Barthélemy près de Berthierville

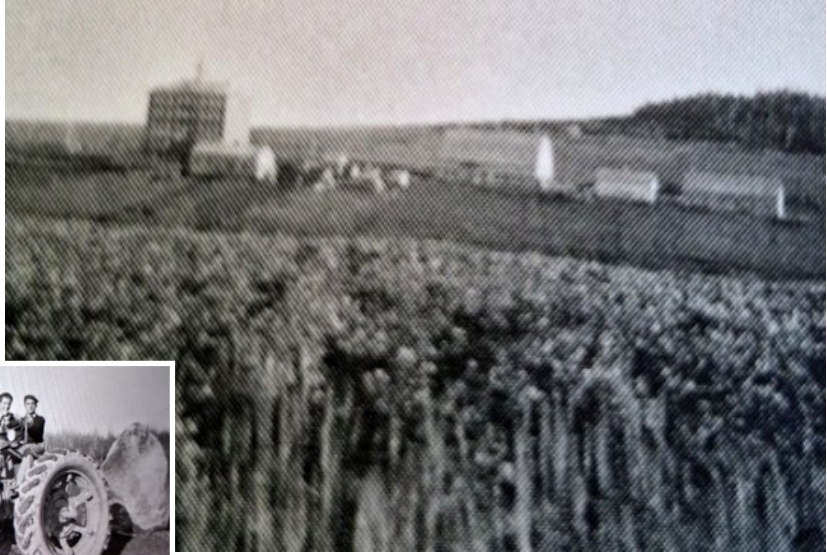
11. Val d’Espoir, Gaspésie.

École d’Agriculture Sainte-Marie de Val d’Espoir

(1938-1961) 23 ans

HISTORIQUE

Val d’Espoir est une colonie agricole située dans la Gaspésie à 6-7 milles au nord-ouest de Percé. En 1929, Mgr Ross et quelques moines Cisterciens fondent un Monastère connu dans la région sous le nom d’école d’agriculture de Sainte-Marie. Il s’agit d’un vaste terrain de trois milles de long sur un mille de large. Les religieux se mettent à défricher la terre et à édifier les constructions indispensables à l’exploitation de la ferme.



En 1936, les moines ont dû quitter. Mgr Ross offre l’œuvre aux Clercs de Saint-Viateur qui en prirent la direction en 1938. Quatorze C.S.V. prennent possession du Séminaire de Gaspé avec le P. Latour, supérieur. **Le F. Emery Monette**, de son côté, arrivait de la Ferme (Abitibi), pour devenir le directeur-fondateur à la nouvelle École Régionale d’Agriculture de Val d’Espoir, en Gaspésie.

Le F. Monette trouve la propriété dans un triste état d’abandon. Toutefois, les bâtisses de la ferme sont de belles apparences. Et les champs ont bonne mine.

¹⁷ Archives C.S.V. AV/P97.

Viateur put faire un emprunt et construire un bâtiment à l’épreuve du feu.

Autour de la ferme s’établirent un certain nombre de familles et les lieux furent connus alors, comme le village de la Ferme.

En 1969, le ministère de l’éducation donne avis qu’il ne renouvelle plus la convention existante. L’école aura cependant inscrit 1078 élèves et distribué 407 diplômes depuis son ouverture en novembre 1936 à sa fermeture le 24 avril 1969.

Le F. Camille Poirier aura donné trente ans de sa vie à la ferme (1948-1978), homme à tout faire, aviculteur, plombier, chauffeur de fournaises, chef d’étable, mécanicien de machines fixes, et régisseur de la ferme durant les dix années suivantes. En 1979, la ferme sera vendue.²³

Directeurs	Début de mandat	Fin de mandat
F. MONETTE, Emery	1936	1938
P. LESAGE, Charles-Honoré	1938	1943
P. MÉNARD, Athanase	1943	1949
P. SYLVESTRE, Sylvestre	1949	1955
P. BEAUSOLEIL, Julien	1955	1958
P. TRUDEAU, Philémon	1958	1961
P. LETENDRE, Gaston	1961	1964
F. CHAMPAGNE, Fernand	1964	1967
P. GALARNEAU, Alphonse	1967	1969
F. POIRIER, Camille, secteur A F. BEAUDOIN, Adrien, secteur B F. PARADIS, Ronald, secteur C	1969	1970
F. POIRIER, Camille, régisseur (10 ans)	1970	1979

²³ Athanase Ménard, Résumé historique de la Ferme des C.S.V. en Abitibi, Informations, C.S.V. Abitibi, Vol. XIX, no 25, 10 déc. 1979, p. 3-7.
Les Clercs de Saint-Viateur en Abitibi-Témiscamingue, 75^e, 1935-2010, Montréal, 2010, p. 40-44.

1938, la direction ouvre un centre artisanal en marge du cours agricole. **Le P. Charles-Honoré Lesage**, qui a connu Otterburne (1927-1937), Abitibi (1938-1944), sera le directeur de Saint-Barthélemy de 1945 à 1950, pour se rendre ensuite à l’Orphelinat Saint-Georges en 1950.

L’école, devenue régionale en 1940, sera agrandie et deviendra autonome en 1950. Débuteront, en 1960, les cours d’été d’enseignement ménager agricole et de couture pour les jeunes filles du milieu rural. Elles sont confiées aux Missionnaires Oblates de Marie Immaculée. Comme le gouvernement décide d’intégrer le cours agricole à la commission scolaire régionale au système d’enseignement public, l’école d’agriculture de Saint-Barthélemy se voit obligée de fermer en1969.

Depuis sa fondation en 1933, en 36 ans, l’École d’agriculture avait inscrit 1730 élèves, dont 611 diplômés.¹⁸

Directeurs	Début de mandat	Fin de mandat
F. DESROSIER, Joseph	1933	1937
F. POMERLEAU, Wilbrod	1937	1943
F. DAVID, Henri	1943	1945
P. LESAGE, Charles-Honoré	1945	1950
P. MOISAN, Fabien	1950	1956
P. FARLEY, Paul-Maurice	1956	1958
P. COMTOIS, Lucien	1958	1964
P. FARLEY, Paul-Maurice	1964	1969



F. Joseph Desrosiers



Note : Le F. Joseph Desrosiers servira à Saint-Barthélemy (1912-15; 1930-36; à Saint-Rémi (1937-39; 1960; ; à Otterburne (1940-61).

¹⁸ Léo-Paul Hébert, c.s.v., *Les Clercs de Saint-Viateur du Canada 1947-1997*, Septentrion, 2010, p. 584.
Relais, (Joliette) 1967, Numéro 14, 27 février 1968, 7- École d’agriculture.

8. Orphelinat Agricole Saint-Georges, Joliette (1935-1965) 30 ans

A) Ferme Saint-Georges, (1935-1943) 8 ans

HISTORIQUE

Une ferme acquise en 1933 et exploitée durant deux ans par le Séminaire de Joliette. En 1935, Mgr Papineau désire en faire un établissement destiné à recevoir des **orphelins** du diocèse à leur sortie du Jardin de l'enfance, dirigé par les Sœurs de la Providence.

Mgr Papineau confie aux Clercs de Saint-Viateur le soin de fonder une maison pour garçons de 12-16 ans. On donna à la nouvelle institution le nom d'Orphelinat Agricole Saint-Georges, en l'honneur du donateur Georges Chevalier. L'œuvre est ouverte le 16 septembre 1935 après l'acquisition de la ferme de 130 arpents du Séminaire, située dans le rang de la Visitation dans la nouvelle paroisse du Christ-Roi. À la maison de ferme, on construit une aile destinée à recevoir 25 orphelins à la sortie du Jardin de l'Enfance.

En 1935, le premier personnel de cette fondation est nommé par le P. Latour: **P. Georges-Henri Sylvestre**, Directeur fondateur, **F. Alfred Charbonneau**, procureur, **FF. Jeannotte et Bourque**, professeurs.

Trois ans plus tard, les 8 pensionnaires du début passent à 32. En 1938, P. Sylvestre est remplacé par le **F. Roméo Larue**. **Le F. Lazure**, qui vient de compléter ses études d'agronomie à Oka, s'occupe des travaux de la ferme. Dans les années 1939-40, on compte 13 Clercs de Saint-Viateur. En 1943, **le F. Jérôme Caron** est nommé directeur de l'Orphelinat. Il le sera jusqu'en 1948. **Le F. Isaïe Trudel** fut le

Saint-Isidore,
Patron des laboureurs



Les Clercs de Saint-Viateur prennent donc possession de la Ferme en 1936 et occupent les immeubles du camp de concentration où ils accueillent, le 17 novembre, les premiers fils de colons de 14 à 18 ans à leur nouvel orphelinat agricole. Le directeur fondateur est le **F. Emery Monette**. Il devra quitter la Ferme le 25 juillet 1938 pour devenir le directeur-fondateur à la nouvelle École régionale d'Agriculture de Val d'Espoir en Gaspésie.

La Ferme est un immense domaine, écrit le F. Monette au Père général, lui donnant d'intéressants détails, elle s'étend, dit-il, sur une longueur de deux milles et sur une largeur égale, formant un carré de 2,200 acres (soit plus de 700 hectares) de superficie. Douze à quinze cents acres (environ 500 hectares) sont propres à la culture ou au pâturage.

Elle est exploitée comme ferme de démonstration pour les élèves de l'école d'agriculture et pour les cultivateurs de la région. On y pratique l'élevage et on entretient un jardin potager. Il y a de nombreuses constructions : une douzaine de maisons, des granges, des remises, des poulaillers, etc. On y trouve 7 chevaux, 35 bêtes à cornes dont 18 vaches laitières, 40 brebis, 12 porcs, 275 poules.²²

Entre 1937-39, le nombre de religieux varie de 16 à 20. **Le F. Armand Gariepy**, qui avait étudié à Oka en 1932, était du nombre. **Le F. Isaïe Trudel** était apiculteur dans les années 1946-49.

Le F. Fernand Champagne, agronome, arrivait de la ferme Saint-Georges (1946-1949) pour prendre la direction de la Ferme en Abitibi (1949-59; 1964-66; 1974).

Après avoir réussi, en deux ans, l'étude des sols et les moyens d'en tirer profit, de l'industrie animale, de l'élevage à la mise en marché, les jeunes agriculteurs partent avec un diplôme de capacité agricole. Ils ont l'avantage de recevoir à domicile, au cours de l'été, la visite et des avis de leurs professeurs.

Les débuts furent difficiles et connurent des conditions pénibles jusqu'en 1946 où l'œuvre risque de disparaître. Elle prendra un nouvel essor. Grâce à une subvention du gouvernement, la Communauté des Clercs de Saint-

²². Annuaire des C.S.V. 1936, 145-147.

Le ministère de l'agriculture du Québec l'offre, en 1933, aux Clercs de Saint-Viateur pour y établir une école d'agriculture et un orphelinat agricole, vœux de Mgr Rhéaume.



F. Camille Poirier, c.s.v.

En 1935, onze C.S.V. prennent le chemin de l'Abitibi. Le 20 juin 1936, ils prenaient possession de la Ferme, en Abitibi, pour y établir une école moyenne **d'agriculture et un orphelinat**.

“C’est donc ici que Mgr Rhéaume, O.M.I., et M. l’abbé Viateur Dudemaine, ancien élève de Joliette et curé d’Amos, ont réussi à nous amener après des appels répétés”.²¹

Notre communauté est la première à s’introduire dans ces immenses régions qu’une colonisation active, encouragée par le gouvernement, ne tardera pas à rendre prospère.

“L’œuvre que nous entreprenons, écrivait le P. Latour, est immense. Notre unique souhait est de travailler à l’extension du règne de Jésus-Christ. Toute notre confiance est en la divine Providence. Former des jeunes agriculteurs fermement chrétiens qui agiront ensuite sur leur entourage, voilà toute notre mission”.

²¹ Annuaire des C.S.V. 1936, 147.



F. Fernand Champagne, agronome

procureur de l’Orphelinat St-Georges en 1945. **Le F. Fernand Champagne**, récemment licencié agronome, fut directeur de 1946 à 1950.

La ferme Saint-Georges fit partie d’abord de l’Orphelinat Agricole Saint-Georges en 1935 jusqu’en 1943, date où elle jouit d’une administration autonome et prit le nom de Ferme Saint-Isidore.

En 1946, les 60 orphelins seront transportés à l’Épiphanie et seront relogés en 1948 à Rawdon en attendant l’ouverture prochaine d’un nouveau bâtiment, à Joliette, prévu pour 75 pensionnaires en 1949-50.

B) Ferme Saint-Isidore (1943-1952) 9 ans

HISTORIQUE

Durant sa courte durée, la Ferme Saint-Isidore n’a connu qu’un seul directeur, le F. Gustave Laurence.

Le Ferme fut exploitée par les Clercs de Saint-Viateur jusqu’en 1952. Puis, en 1959, l’orphelinat est placé sous le Ministre de la famille et du Bien-Être social et reçoit plus de 100 garçons. L’établissement est fermé en 1965.

Le Gouvernement provincial achètera le tout en 1967 au service de l’hôpital psychiatrique St-Charles.

C) Ferme Saint-Louis (1948-1951) 3 ans

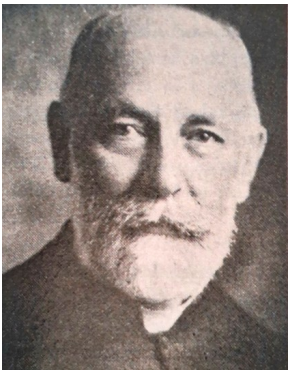
Ferme Saint-Louis/Saint-Isidore (1951-1956) 5 ans

HISTORIQUE

La Ferme Saint-Louis, c’est la Ferme Guertin acquise en 1948. Des religieux y sont placés pour son exploitation. La Terre est cultivée par la ferme Saint-Isidore. En 1951, c’est l’union des fermes Saint-Louis et Saint-Isidore. Elle sera vendue en 1956 à l’Hôpital Saint-Charles.

Directeurs Ferme Saint-Georges 1935-1943	Début de mandat	Fin de mandat
P. SYLVESTRE, Georges-Henri	1935	1938
F. LARUE, Roméo	1938	1940
F. BARETTE, Gabriel	1940	1940
F. BÉLISLE, Hermyle	1940	1943
Directeurs Ferme Saint-Isidore 1943-1952		
F. CARON, Jérôme	1943	1946
F. CHAMPAGNE, Fernand	1946	1949
F. SYLVESTRE, Arthur	1948	1949
F. BÉLISLE, Hermyle	1949-	1949
F. FORGET, Stanislas	1949	1951
P. LESAGE, Honoré	1950	1951
F. LAURENCE, Gustave	1950	1956
F. MAILHOT, Guy	1951	1956
Directeurs Ferme Saint-Louis 1948-1951 Ferme St-Louis/St-Isidore 1951-1956		
P. BOLDUC, Jean-Paul	1951	1954
P. PIETTE, René orphelinat	1954	1958
P. MOISAN, Fabien orphelinat	1958	1961
P. BIBEAU, Gaston orphelinat	1961	1962
F. LARUE, Roméo orphelinat	1962	1965

Les C.S.V. ont dirigé l’Orphelinat Agricole Saint-Georges et ses trois fermes durant 30 ans, de 1935 à 1965, dont 21 ans avec ferme.¹⁹



P. Gaspard Ducharme, Montebello

Archives. AV/P105; AV/P106, AV/P719.
Léo-Paul Hébert, c.s.v., *Les Clercs de Saint-Viateur du Canada 1947-1997*, Septentrion, 2010, p. 593.
Annuaire des C.S.V. 1948, 452, 572-575, 612.
Annuaire des C.S.V. 1951, 186.

9. École d’Horticulture – Montebello (1935-1939) 4 ans

HISTORIQUE

À l’école Saint-Michel de Montébello,²⁰ les C.S.V. tentent, en 1935, de fonder un pensionnat avec une école d’agriculture ou d’horticulture. Ils acquièrent un grand terrain de 400 000 p.c.

Le directeur fut le **P. Gaspard Ducharme**, grand arboriculteur. Le F. Marie-Victorin, é. c., dira de lui : “Il fut l’un des pionniers des sciences naturelles chez nous. Il connaissait particulièrement la montagne de Rigaud qu’il aima comme une petite patrie”. Sans doute stimulé par le fondateur des pépinières de la “Société d’Horticulture du Tarn”, son confrère français, le Frère Valadier, c.s.v., à Albi, qui a mené une œuvre sans égale dans le midi de la France (1903-1939).

Le nombre d’élèves n’est pas élevé et le recrutement fait défaut. Les activités prennent fin en 1939.

10. Ferme Saint-Viateur d’Amos, Abitibi-Témiscamingue

École moyenne d’Agriculture et un Orphelinat

(1936-1969) 33 ans

HISTORIQUE

La Ferme est une propriété que le gouvernement du Canada acquiert en 1914, du gouvernement du Québec, pour y installer un camp de concentration pour les Canadiens d’origine allemande, autrichienne et hongroise, lors de la Première Guerre mondiale. Les douze cents prisonniers en font les premiers défrichements. Le ministère des Terres et forêts d’Ottawa la transforme de 1917 à 1931 en station agricole expérimentale. Situé à proximité du Lac Beauchamp, l’endroit fut d’abord le site de Spirit Lake - autre nom du Lac Beauchamp -.

²⁰ Archives AV/P103; AV/P98.
Annuaire des C.S.V. 1940, p. 98-101.